

LE MONDE DU SPORT EST ENCORE LOIN DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

Pour Pascal Anger une révolution copernicienne passant entre autre par les équipements sportifs doit être opérée.

L'urgence de la crise écologique avec la lutte contre le réchauffement climatique, est là. Elle a déjà et aura des conséquences dramatiques sur l'avenir « du grand nombre humain », si l'on ne change pas urgemment de trajectoires concernant toutes ses activités dont celle des loisirs.

Comment « le monde du sport » dans toute sa diversité, du pratiquant amateur licencié ou pas, au professionnel, dans un environnement « naturel » ou « bâti », du constructeur d'équipement sportif au producteur d'équipement ou d'organisateur d'événement sportif dont le CIO, la FIFA (JOP 2024 en France, CM au Qatar 2022!...), peut-il, doit-il prendre sa part dans cette lutte?

Un article d'*Acteurs du sport* de mars 2019 titre: « *Les équipements sportifs n'ont pas (encore) l'ADN du développement durable* » et indique que celui-ci (avec la nécessité écologique) pour la construction, l'entretien, la rénovation est devenu incontournable pour les décideurs et maîtres d'œuvres. Mais l'approche se concentre surtout sur la diminution de la facture énergétique et non de manière « holistique ». Ainsi on apprend que seulement 30 équipements sportifs en France sont à ce jour labélisés NF HQE (coût énergétique neutre) valorisant les performances énergétiques, environnementales, de santé et de confort (soit 0,0005 % des salles et 0,002 % des piscines!!!). Au vu des 265 000 équipements sportifs de tous types en France dont beaucoup vont devoir être rénovés pour cause de vieillissement, il y a des investissements importants créateurs d'emplois pour faire cette transition écologique et donc construire une autre forme de croissance.

Un projet d'équipements englobe un tout, du besoin social, de la conception à la réalisation et utilisation, en passant par une réflexion sur le lieu d'implantation, les conditions d'accès (transport en commun, etc.), les conditions sociales de la construction à l'entretien, l'air respiré dans les lieux fermés où peu d'études sont faites (le problème du chlore et asthme, du gazon synthétique, le nettoyage...), les matériaux et lieux de fabrication des produits, la réutilisation et le recyclage, la qualité de la restauration proposée.

La responsabilité du monde politique et institutionnel du sport est centrale. Certes il y a des écrits d'engagements éco responsables

pour les événements sportifs du local à l'international (cf le MJS avec le WWF). Le CIO dans son agenda JOP 2020 indique que le développement durable est un de ses trois piliers et comporte deux recommandations (4 et 5) sur 40 (mais que pensez des JOP de Sochi, Rio 2016, 2020 Japon?). Quant à la FIFA, l'UEFA et à la gestion scandaleuse, notamment sociale de la CM du Qatar, ou d'événements passés, on ne peut être que scandalisé-es. Tout ceci met en lumière la responsabilité politique, du local à l'international, qui devrait contraindre les instances sportives (fédérations, CIO, FIFA,...) et le secteur marchand (Nike, Adidas, Décathlon,...) à agir. C'est le point de départ avant de centrer la responsabilité sur les citoyens par des gestes responsables. Le politique par le structurel, la réglementation et l'investissement sont le starter de tout changement significatif et les citoyens doivent s'engager pour obliger le politique à le faire.

Et le syndicat ? Le SNEP-FSU travaille ce sujet depuis les années 2000 et a publié en 2013 un « Guide chantier » pour la construction d'ES éco-fonctionnelles.¹

Dans « visite des grandes salles » de son site équipements, le SNEP présente le gymnase Kerveguen de Morlaix, bâtiment aux normes HQE et BBC, conception à laquelle il a étroitement collaboré.²



Face à l'urgence, **le modèle sportif** doit revoir certains de ses fondements :

- une idéologie dominante centrée sur le dépassement des limites, de l'exploitation des lieux investis et du plaisir...à haute valeur lucrative ! (quad, jet ski, ...)
- celle de son industrie sportive qui doit revoir ses critères de productions pour les centrer sur la nécessité écologique.

L'urgence écologique pour pratiquer dans un « univers respirable » impliquera-t-elle d'aller vers une frugalité aussi du loisir sportif à tous ses niveaux dont une réduction des déplacements (régional, national, international)?

Mais comme il n'y aura pas de transition écologique sans justice sociale et sans démocratisation des loisirs, l'enjeu n'est pas de réduire la pratique mais de penser et de développer ensemble des politiques publiques éco-responsables. ♦ PA

1. <http://www.snepfusu.net/equipe/chantier.phpui>

2. <http://www.snepfusu.net/equipe/expertise/morlaix.php>